



LE
PORTRAIT
GUIDE PÉDAGOGIQUE

UN MOT SUR LE PRÉSENT GUIDE

Le présent guide accompagne le documentaire de l'ONF intitulé *Le portrait*, qui est inclus dans la collection DVD *En célébration du Jubilé de la Reine*. On y trouve des informations exhaustives sur le portrait de la reine Elizabeth II, réalisé à l'occasion de son Jubilé de diamant; un glossaire détaillé; une initiation à l'histoire de l'art centrée sur la peinture figurative; et un éventail d'activités à faire en classe avec les élèves de niveau secondaire.

GROUPE D'ÂGES RECOMMANDÉS ET MATIÈRES CIBLES

Le film convient aux élèves de 13 ans et plus. Son contenu éducatif correspond le mieux aux cours d'art et d'histoire de l'art (peinture figurative) des niveaux secondaire et postsecondaire, même s'il peut aussi être utilisé en sciences sociales pour entraîner les élèves dans une discussion sur la monarchie constitutionnelle au Canada.



LE FILM

Le portraitiste Phil Richards s'est vu offrir une chance inespérée.

Le gouvernement du Canada a confié à ce réputé peintre torontois la réalisation d'un portrait de Sa Majesté la reine Elizabeth II, à l'occasion de son Jubilé de diamant. Mais cette commande historique pose de énormes défis à Richards, qui a l'habitude de passer de longues heures avec ses sujets, en personne.

Ce portrait nécessitera une approche totalement différente.

Le portrait, du candidat aux Oscars® Hubert Davis, suit Richards dans son processus de création. À la suite d'une brève séance de photos avec Sa Majesté à Rideau Hall, l'artiste s'emploie à créer un imposant assortiment d'esquisses, de maquettes et même de sculptures à l'apparence de poupées qui l'aideront à saisir sur la toile les traits et la personnalité de la souveraine.

Après des mois d'études et de préparation en solitaire, Phil Richards se rend au palais de Buckingham, où il saura, à l'issue d'une rencontre des plus importantes, si Sa Majesté approuve sa vision et son approche. Lorsque, à son grand soulagement, elle donne son approbation, il peut enfin commencer à peindre le portrait officiel.

Attentif à son sujet, Hubert Davis nous donne l'occasion d'observer le peintre à l'œuvre alors que les longs mois de minutieuse préparation portent fruit, et que le portrait de la Reine prend forme sous nos yeux.

L'ARTISTE PHIL RICHARDS PARLE DE SON ŒUVRE, LE PORTRAIT DU JUBILÉ DE DIAMANT DE LA REINE ELIZABETH II – 2012

Cette toile originale de la reine Elizabeth II de l'artiste canadien Phil Richards souligne le Jubilé de diamant historique de Sa Majesté. Elle a été dévoilée par la Reine lors d'une cérémonie spéciale tenue le 6 juin 2012 au palais de Buckingham, au cours de la semaine du Jubilé de diamant. La toile a été exposée au Haut-commissariat du Canada à Londres du 8 au 14 juin 2012. Elle sera maintenant exposée en permanence à Rideau Hall. Il s'agit du troisième portrait de la Reine commandé par le gouvernement du Canada au cours du règne de Sa Majesté.

Le portrait est installé dans la Salle de bal, salle officielle où se déroulent des cérémonies et événements importants. C'est la pièce de Rideau Hall la plus vue par le public. Elle était autrefois le décor d'une brillante succession de soirées de danse, de bals masqués et de pièces de théâtre amateur. C'est sous son massif lustre de cristal que le gouverneur général fait prêter serment aux premiers ministres, rend hommage aux Canadiens et Canadiennes remarquables et reçoit les chefs d'État. Construite en 1872, la Salle de bal est pourvue d'un vaste hall doté d'immenses portes et fenêtres cintrées.

DÉCOR

Le décor du tableau s'inspire d'éléments architecturaux trouvés à Rideau Hall, à Ottawa, en Ontario, au Canada. Même si aucun endroit de Rideau Hall ne correspond précisément à ce décor, la salle dans le tableau se compose d'éléments reconnaissables qui s'y trouvent, comme l'entrée de porte en arc, les moulures, le pilastre et les chandeliers d'applique. J'ai changé les couleurs et l'aménagement général de Rideau Hall pour rehausser l'ambiance et la conception du tableau.

TAPIS ET CHANDELIERS D'APPLIQUE

Le tapis s'inspire d'un modèle français du 19^e siècle créé par Aubusson. Les éléments décoratifs et les couleurs ont été modifiés pour convenir au tableau. Ainsi, les guirlandes de feuilles vertes du tapis original ont été reformées pour rappeler la feuille d'érable afin d'établir un thème qui est répété dans le tableau et dans le cadre. L'origine et l'apparence françaises du tapis sont une référence subtile à l'héritage canadien-français, de même que les chandeliers d'applique, qui semblent de style provincial français. Globalement cependant, l'architecture rappelle plutôt l'Angleterre.

1 Gouverneur général du Canada, communiqué, 25 juin 2012.

2 Traduction de renseignements obtenus du Bureau du secrétaire du gouverneur général du Canada.

PORTRAIT OFFICIEL DE LA REINE VICTORIA DANS SES HABITS DE COURONNEMENT

Le tableau qu'on aperçoit en arrière-plan est une version de l'œuvre *State Portrait of Queen Victoria in Coronation Robes*, réalisée par sir George Hayter en 1838, et qui est accrochée au palais de Holyroodhouse à Édimbourg, en Écosse. Il y en a une copie signée par J. H. Walker à Rideau Hall. Pour peindre la reine Victoria sur son trône, j'ai utilisé une réplique faite en 1863 par sir George Hayter – qui est maintenant à la National Portrait Gallery de Londres, en Angleterre (et qui a été récemment nettoyée). Comme la reine Victoria est l'arrière-arrière-grand-mère de la reine Elizabeth II et la seule autre membre de la monarchie britannique à avoir célébré son Jubilé de diamant, sa présence est d'une importance évidente. Dans le tableau, la reine Victoria est montrée au début de son long règne alors que la reine Elizabeth II est représentée 60 ans après son accession au trône. L'arc de Rideau Hall forme une niche dans laquelle l'image de Victoria loge comme dans un sanctuaire consacré à la souveraine dont le règne fut le plus long de l'histoire britannique. La distance qui sépare Victoria du public dans une pièce sombre suggère que l'ère victorienne est bien révolue, mais sa proximité de la reine Elizabeth II laisse sous-entendre qu'elle a encore son importance de nos jours. En fait, Victoria semble presque assise sur l'épaule de la reine actuelle, peut-être pour lui prodiguer des conseils ou pour lui lancer un défi.

BUREAU, ARTICLES POSÉS DESSUS ET FAUTEUIL

Le bureau « Carleton House » sur lequel repose la main gauche de la reine Elizabeth II fait partie de la collection de meubles de Rideau Hall. Il a été fabriqué pour le prince de Galles, qui deviendra le roi George IV, quand il vivait à Carlton House. Le modèle original a été conçu par le fabricant de meubles anglais Gillow, aux environs de 1796. Le bureau a été donné à Rideau Hall par le duc et la duchesse de Connaught. Sur la surface incrustée de cuir vert se trouvent deux encrriers de verre et d'argent, qui sont actuellement à Rideau Hall. Contre ces encrriers repose une copie de l'*Acte d'Amérique du Nord britannique* (AANB) de 1867, signé sous le règne de la reine Victoria et considéré comme le document officiel qui proclame la naissance du Canada en tant que pays. Le panier d'argent rempli de roses sauvages, posé sur le plateau supérieur du bureau, est l'un des trois paniers de tailles différentes qu'a offerts le gouvernement canadien, vers 1893, en cadeau de noces au grand-père de la reine Elizabeth II, le futur roi George V, et à son épouse. Les trois paniers sont actuellement prêtés par le palais de Buckingham. Les roses rouges et blanches représentent la rose blanche de la maison d'York et la rose rouge de la maison de Lancastre. Après la guerre des Deux-Roses, elles ont été fusionnées pour former la rose Tudor, qui est de nos jours le symbole durable de la monarchie. Les roses rouges et blanches reprennent aussi les couleurs du drapeau canadien. Près du panier de fleurs se trouve un petit médaillon dans un cadre à dorure sculpté représentant la reine Elizabeth II à son couronnement. Il s'agit d'une invention dont l'image est basée sur une pièce de monnaie du couronnement frappée aux Bahamas en 1953. Ce médaillon est le pendant du portrait du couronnement de la reine Victoria. La reine Victoria porte le regard à sa droite vers la source de lumière, et celui de la reine Elizabeth II se porte sur la lumière située à sa droite. À l'extrême droite du tableau, sur le bureau, on peut voir une rose rose dans un petit vase. Il s'agit du cultivar Queen Elizabeth, introduit en 1954 en l'honneur de la nouvelle reine. Le petit vase élané en argent – qui est aussi une invention – porte, en relief, l'emblème canadien du Jubilé de diamant de la Reine. L'emblème est repris au centre, au haut du cadre, sous forme de grande sculpture dorée.

Le fauteuil est une adaptation d'une bergère en cuir du 19^e siècle, fort probablement d'origine française. Pour les pieds du fauteuil, je me suis inspiré de modèles que j'ai vus lors de ma visite au palais de Buckingham en 2011. La hampe du drapeau du Canada, orné d'une frange et de glands dorés, est surmontée d'un fleuron en feuille d'érable de laiton poli. Le drapeau se trouve derrière l'épaule droite de la Reine, conformément au protocole.

ROBE ET BIJOUX DE LA REINE

La Reine est vêtue d'une robe dont la jupe est composée de plusieurs épaisseurs de mousseline de soie pliée et dont le corsage est brodé de milliers de petites perles de cristal. Sa Majesté arbore deux médailles canadiennes : ses insignes de Souveraine de l'Ordre du Canada et de l'Ordre du mérite militaire. Elle porte le diadème « Girls of Great Britain and Ireland », de la reine Marie, et le collier collerette à trois rangs que lui a offert son père, George VI, pour son 21^e anniversaire. À son poignet, on peut voir le bracelet que lui a offert le prince Philip en cadeau de mariage.

POSE ET VISAGE DE LA REINE

La Reine est présentée en posture hanchée classique (de l'italien *contrapposto*), dans laquelle son poids repose légèrement sur sa jambe droite. Son coude droit est fléchi alors que son gauche est étendu. Sa main droite tient une paire de gants tandis que sa gauche, ouverte, s'appuie au bord du bureau, l'index légèrement relevé pour pointer le regard du public vers l'AANB. Ses épaules sont à l'oblique du public, mais son visage est de face. Son regard direct crée une zone d'immobilité dans l'espace environnant visuellement chargé.

Dans l'expression du visage – à laquelle j'ai consacré beaucoup de temps –, j'ai essayé d'évoquer les qualités personnelles de la Reine qui se sont dégagées lors de nos rencontres : intelligence, dévouement, engagement et compassion. J'ai aussi tenté de peindre un visage « emblématique » – qui capture ce qu'il y a de fondamental, d'unique et de constant dans son apparence, tout en laissant transparaître son âge. La reine Elizabeth II a le visage le plus reconnaissable de la planète. Son image est la plus largement diffusée dans l'histoire de l'humanité. Au fil des décennies, le monde en est venu à connaître de près l'évolution de son image, depuis celle d'une très jeune princesse, à celle d'une jeune épouse, puis d'une mère, d'une reine, d'une grand-mère et, maintenant, d'une arrière-grand-mère. Chercher à saisir l'histoire dans un seul portrait peut paraître impossible, mais telle était ma quête.

STRUCTURE

La structure du tableau repose sur l'interaction de deux systèmes d'espace géométrique. D'abord, la géométrie plane, cartésienne, de la surface à peindre, basée sur les bords verticaux et horizontaux et les angles droits de la toile. Dans le cas qui nous occupe – un rectangle de 9 pi sur 6 pi, soit un rapport de 3 à 2 –, on peut faire un quadrillage ou une « carte géométrique » de la surface en la divisant, suivant des lignes diagonales, verticales et horizontales. Les points importants – ceux qui marquent la moitié, le tiers, le quart et le huitième – sont facilement localisables et aident à définir la surface.

L'autre système, la géométrie projective, est fondé sur des centres d'où partent des lignes. Dans mon cas, j'applique le système en utilisant la perspective linéaire (mécanique). Ce système de perspective me permet de construire et de dessiner des objets qui ont des rapports spécifiques dans l'espace les uns par rapport aux autres. Pour le portrait, j'ai eu recours à un système de perspective à deux points, c'est-à-dire que les lignes parallèles des murs convergent vers deux points de fuite, chacune vers l'extérieur de part et d'autre du tableau. Parce que j'utilise des lignes diagonales plutôt qu'horizontales (par exemple, dans l'angle de la plinthe), l'espace semble plus ouvert que si j'avais appliqué la perspective à un point, du fait que le point de vue du public est à 45 degrés des murs. Il en résulte que l'œil a tendance à zigzaguer dans l'espace.

On peut voir un exemple intéressant de l'interaction entre les systèmes de géométrie plane et de géométrie projective dans l'arc. L'aplomb au centre de l'arc coïncide exactement avec la ligne verticale centrale de la toile. Le point de vue du public est situé précisément à 16 pieds du centre de l'arc. Le centre du tableau de la reine Victoria est aussi précisément à 16 pieds, mais derrière le centre de l'arc. C'est donc dire que le centre de l'arc se trouve tant au centre du système de géométrie plane qu'au centre spatial imaginaire du système de géométrie projective. À mon avis, c'est ce qui crée l'illusion de mouvement spatial autour du centre vertical.

COULEURS

Le tableau est essentiellement composé de rouge, de blanc et d'or. De petites touches de vert complètent les rouges. Les seules touches de bleu sont de minuscules zones sur la couronne de la reine Victoria et sur le ruban de la médaille de la reine Elizabeth II. Je me suis inspiré du rouge et du blanc du drapeau canadien pour créer la palette de couleurs d'ensemble. La combinaison rouge et blanc est reprise plusieurs fois dans le tableau, par exemple, dans les fleurs, les médailles, le tapis, l'AANB et le portrait de la reine Victoria. L'or est la couleur mère qui sert à lier les éléments architecturaux, le tapis et le mobilier, et crée l'atmosphère chaleureuse qui se dégage du tableau. Quant au blanc, je l'emploie dans plus de nuances et de permutations que toutes les autres couleurs, allant du blanc quasi pur dans certaines zones à du presque noir dans certaines autres. Plus particulièrement, le blanc de la robe passe par une variation de tons allant de l'ivoire et du beige chauds au vert-de-gris et au bleu-gris. Les rouges vont du rouge presque pur au rosé, mais aussi au brun-rouge foncé.

ÉCLAIRAGE

L'éclairage est très complexe. Les appareils d'éclairage intégrés à l'architecture, soit les nombreux chandeliers d'applique, inondent l'espace d'une chaude lumière jaune incandescente, créant sur le pilastre et les murs des ombres complexes qui se chevauchent. La petite lampe chandelier offre un halo de lumière qui ajoute de l'effet à la nature morte composée du panier de fleurs et du médaillon posés sur le bureau. Le vif rayon de soleil qui pénètre dans la pièce par une fenêtre invisible à la gauche découpe nettement la silhouette de la Reine. Enfin, la froide lumière bleue du ciel à l'extérieur jette des zones d'ombre sur le drapeau, les moulures décoratives et la robe.

Depuis le début du projet, je voulais que l'éclairage joue un rôle central pour faire voir le contenu et le sens du tableau. Je voulais que la silhouette de la Reine soit illuminée par une source de lumière vive et distincte, de manière à accentuer la blancheur et l'éclat de sa robe qui transformait presque la silhouette elle-même en une source de lumière. Cette idée symbolique est renforcée par la lampe chandelier allumée, qui devient une petite métaphore visuelle de la Reine.

Les éclairages font aussi figure de symbole numérique puisqu'il y a six sources de lumière directe dans le tableau – les ampoules nues des chandeliers d'applique – une pour chaque décennie du Jubilé de diamant.



DIMENSIONS

1 Les dimensions du portrait du Jubilé de diamant non encadré sont les suivantes :

Hauteur	108 po
Largeur	72 po

2 Les dimensions du portrait encadré sont les suivantes :

Hauteur (globale)	124 po
Hauteur (médaillon sculpté compris)	129 po
Largeur	88 po
Épaisseur (globale)	6 po
Épaisseur (avec le médaillon)	8 po

MATÉRIAUX – PEINTURE ET CADRE

1 Peinture

- peintures acryliques professionnelles Stevenson (fabriquées à Scarborough, en Ontario)
- toile : coton n° 10 (14,75 oz)
- fond : gesso acrylique Stevenson

2 Châssis

- armature interne à claire-voie faite de planchettes de pin sans défaut de ½ po sur ¾ po
- feuilles de contreplaqué de virola de ¼ po d'épaisseur, collées et clouées sur les deux côtés de l'armature interne
- deux couches de médium acrylique lustré Stevenson pour sceller le châssis

3 Cadre et médaillon

- tilleul massif
- gesso en poudre fait de craie (carbonate de calcium) et de colle au baquet
- bol rouge et jaune fait d'argile et de gélatine
- feuilles d'or 23 K (1000 feuilles de 3,5 po sur 3,5 po ont été utilisées pour ce cadre)

TEMPS CONSACRÉ À LA RÉALISATION DU TABLEAU

La réalisation du tableau (encadrement exclu) a duré de juin 2010 à octobre 2011. Le travail proprement dit sur la toile apprêtée a débuté le 24 juin 2011 et s'est terminé en octobre 2011, ce qui fait donc trois mois et demi. J'estime qu'il faut ajouter à cela trois mois et demi pour la recherche et le travail préparatoire (y compris les déplacements; les réunions; la photographie et la réalisation des esquisses, dessins, maquettes, sculptures, modèles réduits, etc.). Le travail aura donc duré environ sept mois.

Le grand cadre à dorure dans lequel le portrait du Jubilé de diamant est présenté a été conçu et fabriqué par Elizabeth et Peter Porebski, propriétaires de la boutique The Gilder, à Toronto, en Ontario; Phil Richards et son fils James (Jamie) Richards ont participé à sa conception.

Le cadre combine deux types de moulures : une moulure et un panneau à cassette sur le bord intérieur, couronnés d'une doucine plus grande sur le bord extérieur. Ces deux parties sont séparées par des patenôtres (petites boules ou grains ovales alignés ou disposés en guirlandes) sculptées à la main, lesquelles s'inspirent des rangs de brochettes rondes qu'on aperçoit sur la bergère.

La face avant de la grosse doucine est ornée d'une succession de feuilles d'érable sculptées qui s'entrecroisent et elle reprend le thème de la feuille d'érable présent dans le tableau. Le centre de la partie supérieure du cadre est surmonté d'un gros médaillon sculpté représentant l'emblème du Jubilé de diamant de la Reine. Jamie Richards a adapté cet emblème pour le haut-relief et a sculpté le médaillon.

Les renseignements sur les matériaux utilisés pour le tableau et sur sa réalisation ont été fournis par Phil Richards.



UN MOT SUR L'ARTISTE : PHIL RICHARDS

Artiste canadien né à Toronto, en Ontario, le 12 mars 1951, Philip James « Phil » Richards a étudié à l'Ontario College of Art, où il a obtenu son diplôme en 1973. Depuis, il travaille à temps plein comme visualiste.

Il multiplie les genres – murale grand format, modèle vivant, paysage, nature morte et portrait – et les médias – acrylique, caséine, aquarelle, graphite et relief sculpté.

INITIATION À L'HISTOIRE DE L'ART – PEINTURE FIGURATIVE

L'art du portrait, généralement entendu comme celui de faire le portrait d'une personne, est un domaine général de la peinture figurative, qui se résume essentiellement à représenter des formes renvoyant à ce qu'elles sont dans la réalité. La peinture figurative, ou objective, a commencé sous forme primitive sur les murs des grottes. Certains des premiers mélanges de peinture se composaient d'un liant et d'un pigment. Depuis, cette combinaison demeure la norme. Parmi les premiers exemples de peintures rupestres, mentionnons celles trouvées à Lascaux et à Chauvet en France, et à Altamira en Espagne, mais il ne faut pas en déduire que la peinture a commencé en Europe. En fait, des œuvres figuratives sont apparues indépendamment les unes des autres partout dans le monde. Par contre, le portrait a fait ses débuts à la Renaissance en Europe (dans les années 1400 à 1500) : il impliquait la représentation de personnages contemporains importants dans l'iconographie religieuse de l'époque. Parmi les premiers exemples datant de la « prérenaissance » (années 1200 à 1400), signalons la *Maestà* de Duccio (vers 1255-1319), peinte aux environs de 1311. Représentant la Vierge et l'enfant, entourée de saints et d'un chœur d'anges, elle orna le maître-autel de la cathédrale de Sienne. Les saints sont des représentations de vrais citoyens de Sienne que pouvaient reconnaître leurs contemporains. Dans le film, Phil Richards parle de Piero Della Francesca (vers 1412-1492), artiste de la Renaissance italienne qui basait ses compositions (art de disposer les éléments sur la toile) sur ses propres études mathématiques. Aux environs de 1482, il a publié *De prospectiva pingendi* (*De la perspective en peinture*), l'un des premiers ouvrages qui utilise la géométrie pour montrer comment structurer une image, dans ce cas-ci, un tableau. La structure est donc étroitement liée à la composition. En général, l'artiste produit plusieurs esquisses à l'aide d'un plan quadrillé de manière à unifier mathématiquement tous les rapports et toutes les formes. Le résultat est une image qu'on peut qualifier de réaliste. En ce sens, le réalisme est la science qui consiste à reproduire un élément dans toute son authenticité.

ACTIVITÉ EN CLASSE 1 : REGARDER LE FILM

Il y a plusieurs façons d'aborder le film, tant avant qu'après l'avoir regardé. Voici quelques suggestions de questions à débattre avec les élèves et de moyens d'introduire ces questions. Pensez à quatre ou cinq questions demandant réflexion et faites au moins quatre ou cinq copies de chacune. Distribuez ces questions à la classe avant de présenter le film. Demandez aux élèves de réfléchir à leur question tout en regardant le film. Après le visionnage, donnez-leur le temps d'écrire leur réponse. Invitez ensuite les élèves à former de petits groupes selon les questions auxquelles ils ont répondu. Encouragez-les à discuter de leurs réponses respectives et à les consigner sur de grandes feuilles de papier. Quand tous les membres ont eu la chance de faire connaître leur réponse à leur groupe, demandez à chaque groupe de communiquer ses réponses à la classe.

QUESTIONS À DÉBATTRE

Exemples de questions

- 1 À votre avis, pourquoi était-ce important de commander ce portrait de la Reine? Qu'est-ce qu'une telle initiative apporte? Nombre d'œuvres d'art célèbres étaient des commandes de riches mécènes. Un des exemples les plus fameux est le plafond de la chapelle Sixtine, peint par Michel-Ange pour le pape Jules II et terminé en 1512. Le portrait de Sa Majesté a été commandé par le gouvernement canadien pour commémorer le Jubilé de diamant de la Reine. À votre avis, en quoi les œuvres de commande influencent-elles sur le travail et la démarche de l'artiste?

- 2 Phil Richards dit qu'il existe, au sein de la communauté artistique, un débat sur le fait de savoir si la peinture figurative est « chose du passé ». Pourquoi pensez-vous que le sujet est discuté actuellement? Quelle est votre opinion sur cette forme d'art – est-elle ou non « chose du passé »? Expliquez votre réponse en donnant des exemples précis.
- 3 Ce film traite d'accomplissement de plus d'une manière. Signalez des endroits où le film nous en apprend sur les accomplissements de Phil Richards. Réfléchissez maintenant à vos propres accomplissements. Si vous n'y voyez pas d'objections, faites-en part à la classe.
- 4 Dans le film, Phil Richards nous parle de certains de ces héros et idoles et nous explique pourquoi ils occupent une place importante dans sa vie. Nommez certaines de vos idoles et sources d'inspiration, et expliquez pourquoi elles le sont.
- 5 Pour Phil Richards, l'une de ses règles les plus importantes, en tant que créateur, est que, « peu importe ce que l'on fait, ce qui compte, c'est la manière ». Qu'en pensez-vous? Êtes-vous d'accord avec lui ou non? pourquoi?
- 6 Phil Richards nous dit que la vraie création se trouve dans les « tout petits moments ». Êtes-vous d'accord avec lui? Pensez à de « tout petits moments » qui vous ont peut-être inspiré sur le plan artistique.
- 7 Comme on l'apprend dans le film, le processus d'approbation du portrait a été passablement long et complexe. Phil Richards a dû obtenir l'approbation de différentes personnes et divers organismes. Avez-vous déjà vécu une expérience semblable où vous avez dû faire approuver un projet très important pour vous? Faites-nous-en part et dites-nous comment s'est conclue l'histoire.
- 8 Qu'avez-vous pensé de la version finale du portrait quand il a été dévoilé? Qu'avez-vous ressenti au moment du dévoilement? Le tableau final correspondait-il à ce à quoi vous vous attendiez?
- 9 À votre avis, en quoi le visionnage du film influera-t-il sur votre réaction si jamais vous avez l'occasion de voir le tableau en personne?
- 10 Les arts visuels et les films débordent de symboles. Quand il a créé l'œuvre en 2012, l'artiste Phil Richards a inclus de nombreux symboles dans son tableau. Examinez-le attentivement pour voir si vous pouvez reconnaître les symboles que l'artiste a choisi d'y mettre. Que porte la Reine? Quels objets y a-t-il sur son bureau? Qu'est-ce qui se trouve derrière elle?
- 11 Saviez-vous que Sa Majesté a posé pour 129 portraits au cours de son règne? Si l'on vous demandait de peindre un portrait de la Reine, quels symboles voudriez-vous y inclure? Que porterait Sa Majesté? Serait-elle assise ou debout, et où? pourquoi?
- 12 Imaginez que Phil Richards peint votre portrait. De quels symboles vous entoureriez-vous? Dans quelle pièce seriez-vous? pourquoi?
- 13 À votre avis, pourquoi, au 20^e siècle, nous reposons-nous encore sur les portraits, comme ceux de Phil Richards, quand la photographie peut capturer exactement les traits d'une personne?
- 14 Quels autres peintres célèbres ont peint Sa Majesté? Certains portraits ont suscité une polémique plus vive que d'autres. Faites ressortir les différences entre le portrait réalisé par Phil Richards et celui peint par Lucian Freud³ en 2001 comme cadeau de l'artiste à la Reine.

3 About.com, *Lucian Freud Paints Queen Elizabeth II*, painting.about.com/od/famouspainters/a/LucianF_Queen.htm.

ACTIVITÉ EN CLASSE 2 : DÉFINIR LA LITTÉRATIE MÉDIATIQUE

En regardant le film avec les élèves, il importe de se pencher non seulement sur son contenu, mais aussi sur sa construction. Le paragraphe ci-après donne un aperçu de ce qu'est la littératie médiatique.

La littératie médiatique s'intéresse à la manière de comprendre et d'utiliser les médias de masse. Elle vise aussi à développer chez les élèves une compréhension critique et approfondie de la nature des médias de masse ainsi que des techniques utilisées et de leurs conséquences. Plus précisément, il s'agit d'aider les élèves à mieux comprendre les rouages d'une œuvre médiatique, comment elle produit du sens, comment elle est organisée et comment elle construit la réalité, ainsi qu'à en tirer de l'agrément. [...] La littératie médiatique est une habileté fondamentale. (Source : Association for Media Literacy de l'Ontario, Ontario Media Literacy Resource Guide)

Au Canada, l'éducation à la littératie médiatique fait appel aux concepts clés ci-dessous.

La version présentée ici est celle de l'Association for Media Literacy (AML) de l'Ontario.

- 1 Les médias sont des constructions. Les médias sont des constructions soigneusement façonnées qui sont le fruit de nombreuses décisions et le résultat de nombreux facteurs déterminants.
- 2 Les médias sont des constructions qui re-présentent [sic] la réalité. Notre perception de la réalité est en grande partie basée sur des messages médias préconstruits [sic] qui intègrent déjà des attitudes, des interprétations et des conclusions.
- 3 Le public décode ou interprète le sens d'un message. Chacun et chacune d'entre nous « décode » le sens en fonction de facteurs individuels.
- 4 Les médias répondent à des impératifs commerciaux. Les produits médias poursuivent, en général, un objectif commercial et doivent engendrer des profits. Les questions de contrôle et de propriété sont capitales.
- 5 Les médias ont des implications liées à l'idéologie et aux valeurs. Tous les produits médias font, en un certain sens, la promotion de valeurs et de modes de vie.
- 6 Les médias ont des implications sociales et politiques. Les médias exercent une grande influence sur la vie politique et sur les changements sociaux émergents.
- 7 La forme et le contenu sont intimement liés dans les messages médiatiques. Chaque média a sa propre grammaire et encode la réalité de sa propre manière.
- 8 Chaque média possède une forme esthétique distincte.

QUESTIONS RELATIVES À LA LITTÉRATIE MÉDIATIQUE AUTOUR DU FILM **LE PORTRAIT**

Les questions ci-après aideront les élèves à comprendre comment est construit le film **Le portrait**. On peut les aborder de diverses façons en recourant à une variété de méthodes pédagogiques – l'approche de réflexion décrite plus haut (activité 1) convient aussi pour discuter les questions relatives à la littératie médiatique.

- 1 Il s'agit d'un documentaire portant sur la commande d'une œuvre d'art. Le film lui-même fait partie du même projet que la commande. Pourquoi est-ce important de documenter la commande de ce tableau au moyen d'un documentaire?
- 2 **Le portrait** s'ouvre sur une toile vierge et la voix de l'artiste Phil Richards. Pourquoi pensez-vous qu'on a choisi de commencer le film de cette façon?
- 3 À votre avis, pourquoi le film s'attarde-t-il si longtemps à montrer le processus artistique de Phil Richards?
- 4 Le film comporte beaucoup d'images d'archives – tant sous forme audiovisuelle que sous forme de coupures de presse. Quelle est la raison d'être de ces séquences dans le film? En quoi enrichissent-elles le récit?
- 5 Tandis que Phil Richards met l'histoire de l'art figuratif dans son contexte, on voit des exemples de portraits figuratifs qui ont marqué l'histoire de l'art et des peintures faites par des enfants. D'après vous, pourquoi le cinéaste a-t-il choisi de nous montrer ces deux types d'exemples?
- 6 Phil Richards nous dit que la création artistique est une occupation solitaire et que les artistes se sentent presque toujours « en marge » – des spectateurs qui observent et enregistrent le monde dans lequel ils vivent. À votre avis, pourquoi le cinéaste a-t-il choisi cette description de l'art en particulier? En quoi nous aide-t-elle à comprendre la personnalité et la démarche artistique de M. Richards?
- 7 Le film est rempli de séquences où l'on voit des gens regardant des œuvres d'art (par exemple, pendant la visite de la galerie en compagnie de Phil Richards). Pourquoi pensez-vous que c'est important pour le cinéaste de nous montrer encore et encore cet acte d'observation?
- 8 Le spectateur n'est pas autorisé à être présent quand Phil Richards expose ses idées de portrait à Sa Majesté. Pouvez-vous imaginer comment s'est déroulée la rencontre?
- 9 À votre avis, pourquoi le cinéaste consacre-t-il tant de temps à nous montrer le processus matériel de la création artistique? Comment ce choix cinématographique vous permet-il de mieux comprendre le tableau visé et son peintre?
- 10 La bande sonore est plutôt du genre classique d'un bout à l'autre du film. Pensez-vous que le cinéaste a fait un choix approprié à ce film? pourquoi? Si vous avez répondu non, décrivez le genre de musique que vous auriez choisi.
- 11 C'est surtout la voix de Phil Richards qu'on entend tout au long du documentaire, pourquoi à votre avis? Y a-t-il d'autres voix que vous auriez aimé entendre?
- 12 Pourquoi pensez-vous que le réalisateur Hubert Davis a choisi de se concentrer davantage sur l'artiste qui a fait le portrait de Sa Majesté plutôt que sur Sa Majesté elle-même?

ACTIVITÉ EN CLASSE 3 : CRÉER UN PORTRAIT VIDÉO D'UNE OU UN CAMARADE

Un portrait est l'image d'une personne créée à l'aide d'un média pour montrer son apparence et sa personnalité. Les portraits visuels existent dans tous les médias, de la peinture à la photographie en passant par le crayon et la pierre. Le portrait résulte d'une rencontre délibérée entre l'artiste et son modèle. Les portraits ne sont pas tous peints et ne représentent pas tous des célébrités⁴.

Demandez aux élèves de travailler deux à deux pour créer un portrait vidéo l'un de l'autre. Dans cette activité, les élèves jouent à la fois le rôle du cinéaste et celui du sujet. La première grande tâche du documentariste est de faire une recherche sur la personne visée. Il faut s'assurer de recueillir des informations véridiques sur elle. Les élèves peuvent commencer par une recherche dans Google – ils pourraient constater que la personne dont ils doivent faire le portrait a une page dans un ou plusieurs réseaux sociaux, ou un blogue sur elle-même. Ils peuvent aussi interroger des camarades du sujet ou un de ses enseignants. Proposez ensuite aux élèves de rédiger des questions préparatoires, par exemple : *Que voudriez-vous que les gens sachent de vous qu'ils ignorent peut-être?*

Invitez les élèves à faire une entrevue préalable avec leur sujet. Cette entrevue préalable n'est généralement pas filmée. Elle sert à préparer le sujet aux questions qui lui seront posées pendant le tournage du vrai portrait vidéo. Elle aide aussi le « cinéaste » à en apprendre davantage sur son ou sa camarade. Demandez aux élèves de trouver un ou deux faits intéressants au sujet de leur camarade et de se concentrer sur ces faits à l'entrevue finale. Par exemple, un élève est peut être né au Canada, mais ses parents sont originaires du Vietnam. S'il s'agit de l'un des faits intéressants, dites au « cinéaste » d'explorer davantage le sujet en demandant pourquoi les parents ont immigré au Canada. Les vidéos seront courtes (deux ou trois minutes). Vous trouverez quelques trucs d'entrevue sur le site Web de l'ONF :

blogue.onf.ca/2010/02/17/quelques-trucs-dentrevue-pour-le-documentaire

Les élèves tournent ensuite les vidéos sur n'importe quel appareil, les montent à l'aide de Movie Maker ou d'iMovie, puis les rassemblent pour créer un « portrait de la classe ».

ACTIVITÉ EN CLASSE 4 : CRÉER UN PORTRAIT NUMÉRIQUE D'UNE OU UN ARTISTE CANADIEN

Invitez les élèves à faire une recherche sur une ou un artiste canadien – peintre, sculpteur, photographe, illustrateur, cinéaste, etc. –, puis à réunir images et renseignements trouvés dans Internet. Ils créent ensuite un portrait numérique en ligne de l'artiste dans un blogue ou un site Web.

Les élèves cherchent d'abord des renseignements sur l'artiste. Ils réfléchissent à la conception et à la mise en page de leur blogue ou site Web. Ce travail impliquera peut-être de fouiller des sites sur divers artistes de manière à élaborer et à visualiser leur site ou blogue final. Demandez aux élèves de discuter des sites Web ou des blogues desquels ils se sont inspirés pour créer le leur.

Exemples de catégories de sites :

- biographie
- œuvre de l'artiste
- héritage artistique
- références
- page personnelle de l'artiste

Points à aborder dans la recherche :

- l'année de naissance de l'artiste;
- son parcours de vie;
- son lieu de résidence actuel;
- son lieu de formation, le cas échéant;
- ses sources de motivation pour devenir artiste;
- le type d'œuvres créées ou produites;
- l'évolution de son travail;
- un mot sur ses pairs;
- son affiliation à un groupe ou à un mouvement artistique;
- la description de son œuvre (dans vos propres mots);
- le lieu d'exposition ou de présentation de son œuvre;
- ce qui vous plaît ou vous déplaît dans son œuvre;
- la raison d'avoir choisi l'artiste en question.

⁴ Tiré du guide pédagogique *National Portrait Gallery – Portraits: GCE AS Level Art History Resource*.

Les élèves rassemblent des images de l'artiste et de son œuvre.

Voici des sites dont l'utilisation est gratuite.

Wordpress

- fr.wordpress.com

Blogger

- accounts.google.com/ServiceLogin?service=blogger<mpl=start&hl=fr&passive=86400&continue=http://www.blogger.com/home#s01

Ou utilisez Wix pour créer votre propre site Web.

Wix

- fr.wix.com

Enfin, demandez aux élèves de créer une page personnelle sur leur blogue ou site Web. Par exemple, ils pourraient parler d'eux-mêmes, de la raison pour laquelle ils ont choisi l'artiste en question et de ce que ce travail a exigé d'eux.

Poussez le projet plus loin en invitant chaque élève à créer une œuvre du même genre que celui de leur artiste.

GLOSSAIRE

Termes et définitions

Composition : La composition est la manière de disposer les différents éléments d'une image. On parle de composition d'un tableau, d'une photographie; on peut même dire que la décoration intérieure présente certains éléments de composition. C'est la science qui consiste à agencer des formes telles qu'elles peuvent être vues d'un point d'observation particulier, ou d'une certaine perspective, de manière à produire une image esthétique.

Esquisse : Les esquisses sont les dessins préliminaires que compose un artiste avant de faire son œuvre finale. En général, elles sont dessinées durant la période préparatoire ou à la première séance de pose du modèle. L'artiste essaie différentes poses, configurations et compositions pour pouvoir comparer les esquisses au moment de produire l'œuvre finale.

Monarchie constitutionnelle : Sur le site du Parlement du Canada⁵, on donne la définition suivante.

Le Canada est une monarchie constitutionnelle. Depuis 1534, date de la prise de possession du Canada par le roi de France, l'histoire de notre pays a été marquée par le règne d'une succession ininterrompue de souverains, tant français que britanniques, qui ont eu une influence continue sur le développement de notre pays. Sous la Couronne, le Canada s'est d'abord développé comme une colonie de deux empires, d'abord française, puis britannique, ensuite comme dominion autonome, et maintenant, comme un pays entièrement souverain.

Peinture figurative : La peinture figurative s'oppose à la peinture abstraite. Ce type de peinture implique la représentation de personnes et d'objets qui renvoient au monde réel. Tandis que la peinture abstraite a pris naissance au 20^e siècle, l'art figuratif existe depuis la préhistoire (sous des formes archaïques).

5 La définition suivante est tirée de : Parlement du Canada – Sénat, *Le Canada, une monarchie constitutionnelle*, parl.gc.ca/About/Senate/Monarchy/SenMonarchy_00-f.htm.

Portrait : Par définition, le portraitiste peint des familles ou des personnes. Avant l'invention de la photographie, le portrait servait à identifier une personne et à évoquer son rang social. Le marché du portrait a été particulièrement florissant aux Pays-Bas aux 16^e et 17^e siècles.

Réalisme : Le réalisme, parfois appelé naturalisme, implique que le peintre ou l'artiste tente de reproduire une scène, un paysage ou une personne conformément à la réalité ou à la nature. Plus le tableau est près de la manière dont on perçoit le sujet, plus il est réaliste.

Structure : La structure est étroitement liée à la composition, mais aussi à la taille de l'œuvre. Ainsi, dans **Le portrait**, la structure finale est très grande. Elle l'inscrit dans l'histoire du portrait monumental, généralement défini par la taille de l'œuvre. De plus, la structure peut aussi déterminer la construction spatiale de l'image, où l'agencement et la composition des formes s'allient pour créer une image vraisemblable.

Personnalités montrées ou auxquelles on fait référence dans le film

Sa Majesté la reine Elizabeth II : La Reine est la chef d'État du Royaume-Uni et des 15 autres pays du Commonwealth, dont le Canada⁶.

George W. Bush : M. Bush a été le 43^e président des États-Unis et il est un ancien gouverneur du Texas⁷.

Bill Clinton : William J. Clinton a été le 42^e président des États-Unis⁸.

Hubert Davis : Ce cinéaste canadien a réalisé son premier film en 2004, le documentaire *Rebond*, produit par l'ONF et sélectionné pour un Oscar[®] et un prix Emmy[®]. Son plus récent film est le documentaire **Le portrait**, produit par l'ONF.

Piero Della Francesca : Peintre italien né vers 1412, on lui reconnaît désormais, par son utilisation de la perspective dans ses tableaux, d'avoir apporté une contribution importante à la Renaissance italienne.

Georg Friedrich Haendel : Allemand d'origine, ce compositeur de musique baroque est particulièrement connu pour *Messie* et pour *Water Music*.

Stephen Harper : Il s'agit de l'actuel premier ministre du Canada (Parti conservateur)⁹.

Alfred Hitchcock : Ce réalisateur et producteur britannique est considéré comme un maître du suspense.

Jasper Johns : Cet artiste contemporain américain est célèbre pour ses tableaux du drapeau des États-Unis.

Son Excellence, le très honorable David Johnston : Il s'agit du 28^e (et actuel) gouverneur général du Canada.

Philip James Richards : Richards est un visualiste canadien contemporain.

Frank Lloyd Wright : Il s'agit d'un important architecte américain dont la carrière s'étend sur plus de 60 ans.

6 Site Web officiel de la monarchie britannique, royal.gov.uk/HMTheQueen/HMTheQueen.aspx.

7 The White House – Presidents, whitehouse.gov/about/presidents.

8 The White House – Presidents, whitehouse.gov/about/presidents.

9 Premier ministre du Canada, pm.gc.ca.

Points d'intérêt

Rideau Hall : Résidence officielle et lieu de travail de tous les gouverneurs généraux depuis 1867. Ce [site patrimonial](#) d'Ottawa (Ontario) est aussi un lieu de rassemblement national où sont honorés les Canadiennes et les Canadiens pour leur excellence. C'est ici que vit le gouverneur général, qu'il accueille les dignitaires d'ici et d'ailleurs et que, en tant que représentant de la Reine, il exerce ses fonctions de chef d'État du Canada¹⁰.

Palais de Buckingham : Siège de la monarchie britannique et résidence officielle de la Reine.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Gouvernement du Canada, Couronne canadienne,
couronnecanadienne.gc.ca/fra/1332788662861/1332788724918

La Couronne canadienne – La monarchie constitutionnelle au Canada
couronnecanadienne.gc.ca/DAMAssetPub/DAM-CRN-jblDmt-dmdJbl/STAGING/texte-text/crmMpls_1336157759317_fra.pdf?WT.contentAuthority=4.4.4

La monarchie au Canada
pch.gc.ca/fra/1266245566496/1266202116409

Bureau du secrétaire du gouverneur général
gg.ca/document.aspx?id=12

Lascaux
lascaux.culture.fr/#/fr/00.xml

Grotte d'Altamira
whc.unesco.org/fr/list/310

Lucian Freud
art-of-the-day.info/q1255-la-reine-mise-a-nu-par-lucian-freud.html

NOS PARTENAIRES

L'Office national du film du Canada (ONF) et ses partenaires, [Postes Canada](#) et le [ministère du Patrimoine canadien](#), ont lancé [En célébration du Jubilé de diamant de la Reine – Édition de collection](#), un ensemble de deux DVD créé par l'ONF pour souligner les 60 ans de règne de la souveraine.

Le joyau de cette pièce de collection est [Le portrait](#), un documentaire sur la création par l'artiste torontois Phil Richards du portrait de Sa Majesté, commandé par le gouvernement du Canada à l'occasion du Jubilé de diamant.

En octobre 2012, grâce à la collaboration de Postes Canada et du ministère du Patrimoine canadien, [En célébration du Jubilé de diamant de la Reine – Édition de collection](#) a été distribué dans les écoles secondaires, les collèges et cégeps, les universités et les bibliothèques publiques du Canada, de même que dans les ambassades canadiennes de par le monde.

[En célébration du Jubilé de diamant de la Reine – Édition de collection](#) est le fruit des efforts conjugués de l'ONF, Postes Canada et Patrimoine canadien en vue de célébrer l'histoire du Canada et de transmettre notre culture et notre patrimoine aux générations à venir.

 Canadian Heritage Patrimoine canadien



SOURCES

Le présent guide a été produit par l'équipe ONF Éducation, dont Tey Cottingham, Jessie Curell, Anne Koizumi et Claudia Sicondolfo, avec l'aide du visualiste canadien Phil Richards, de l'historien de l'art Michael Rattray et d'Annabelle Cloutier, directrice, Affaires publiques, Bureau du secrétaire du gouverneur général.



¹⁰ Gouverneur général du Canada, gg.ca.